

A cause de l'écran

*

Maëlis KLEIN, lycée Charlemagne

Chapitre 1

Bonjour ! Je m'appelle Angèle et je suis en 5ème mais là je suis surexcitée parce que... J'AI ENFIN REÇU MON NOUVEAU TÉLÉPHONE ! Et en plus c'est un XXX292 méga ! Je suis trop contente ! Cela faisait maintenant un peu plus d'un an que je l'attendais ! Mes parents n'ont jamais vraiment voulu que j'ai un téléphone à moi et l'année dernière, pour me « consoler », ils m'ont offert un Nokia ! Donc, quand j'ai fait ma rentrée en 6ème l'année dernière, imaginez le regard des autres envers moi ! C'est la seule fois de ma vie où j'ai réussi à lire dans les pensées des autres élèves. Ils pensaient « Oh regarde cette fille ! C'est quoi ce téléphone de papy ! C'est trop la honte, j'ai pitié d'elle ! » Et ça toute l'année ! Mais je n'aurai plus besoin de supporter toutes ces moqueries et ces index pointés sur moi car c'est du passé et maintenant j'ai le dernier Iphone ! Je pourrai enfin avoir des amis, peut-être même un petit copain et je pourrai enfin commencer une vraie vie sociale ! Mais pour ça, il va falloir : que j'achète une carte SIM et une carte SD, que j'installe tous les réseaux sociaux (à savoir Instagram, Snapchat, Tiktok...), que j'installe tous les jeux à la mode, que je personnalise mon fond d'écran, que j'ajoute un mot de passe et surtout que j'apprenne le langage des « textos » comme lol ou mdr. J'ai tellement hâte de m'y mettre ! Je vais personnaliser MON téléphone (ce qui, entre nous, va me prendre quelques jours à mon avis...) !

J'embrasse ma mère et mon père et je file dans ma chambre pour tester mon nouveau téléphone. J'ouvre sa boîte, le sort et l'allume. Ensuite, je choisis un mot de passe. Je réfléchis, puis je décide de mettre lovelife, pour me rappeler que ma vie est géniale grâce aux écrans. Ensuite, les fonds d'écrans ! Je file dans mon jardin pour prendre n'importe quelle photo et, en réfléchissant un peu, je finis par prendre une photo du ciel bleu avec des nuages. Je remonte dans ma chambre, mets mon fond d'écran et commence à installer des applications. Je commence par les jeux. J'ai entendu parler de certains jeux à la mode, donc je les installe directement. Ensuite, les réseaux sociaux. J'installe d'abord Tiktok, ensuite Snapchat et Instagram. Après, c'est le tour de WhatsApp. Je n'arrive pas à me connecter quand soudain je comprends pourquoi : J'ai oublié d'installer la carte SIM ! Ma mère

en avait mis une dans le paquet avec une carte SD. Je place les cartes dans l'endroit approprié du téléphone et je réussis enfin à installer WhatsApp. Mais étant donné que je n'ai pas d'amis, je n'ai que le numéro de ma mère et de mon père. Je suis un peu triste en pensant à ce détail, mais je me console vite en me disant que ce supplice de rester seule se finira à la rentrée. Je teste mes nouveaux jeux, regarde des vidéos sur YouTube, demande les numéros de mes proches à ma mère.

Quand les « premières » installations de mon téléphone ont été finies, je regarde l'heure et il est déjà 18h00 ! Ça veut dire que j'ai passé la journée dessus ! Voyant le niveau de batterie très faible de mon téléphone, je décide de le charger. Je prends le chargeur, le branche et continue à jouer dessus. Je m'entraîne à écrire les messages plus vite, à comprendre les abrégés des mots comme s'il te plaît, sérieux etc. ensuite, ma mère m'appelle pour dîner. Vu que demain c'est la rentrée, mes parents veulent que je me couche tôt. Je stresse un peu pour demain, mais je suis sûre que ça va bien se passer.

Chapitre 2

Le réveil sonne, je saute de mon lit, m'habille, et prends mon téléphone pour le mettre dans mon sac. Je le mets en mode muet et le place dans la petite poche de devant que je ferme avec un cadenas, fournis avec une clef qui est cachée au fond de ma trousse. Je ne prends pas de petit déjeuner parce que j'ai trop mangé la veille, prends mon sac et grimpe dans la voiture. J'arrive au collège, non sans stress, mais j'essaie de le dissimuler.

En rentrant, je vois une fille toute seule et décide de m'approcher. Je lui dis timidement

- Bonjour, je m'appelle Angèle. »

Et elle me répondit tout aussi timidement

- Bonjour, moi je m'appelle Lou et je suis nouvelle, tu l'es aussi ?

- Non j'ai fait ma 6ème ici, réponds-je.

- Alors pourquoi tu ne vas pas rejoindre tes amis ?

- Je... je n'en ai pas.

- A bon ?

- Oui, c'est parce que je n'avais pas de téléphone...

- Moi non plus, je n'en avais pas, et c'est à cause de cette raison que je me suis fait harceler.

- A oui ? Je pensais qu'il n'y avait que moi qui était dans ce cas-là mais moi je ne me suis pas fait harceler parce que j'allais tout le temps dans les toilettes les plus sales et que personne (même pas le personnel) n'osait y entrer à mon avis...

Nous continuons à discuter comme ça jusqu'à la sonnerie. Nous allons dans le gymnase pour savoir dans quelle 5ème nous allons aller. Nous nous mettons à côté et croisons les doigts pour être dans la même classe et notre vœu est exaucé : Nous nous retrouvons toutes les deux dans la 5ème C ! Etant donné que c'est la rentrée, nous n'avons qu'une heure de cours avec notre professeur principal qui est Mme Montavrant, qui est notre professeure de musique et c'est aussi la professeure du collège la plus gentille et la plus drôle ! Je sens que cette année va être superbe !

Chapitre 3

Avant de retourner chez moi, je demande le numéro de Lou, qui me le donne avec joie. Je rentre chez moi, raconte mon début d'année scolaire superbe à mes parents, mange et pars envoyer un message à Lou. Elle me répond, puis nous continuons à discuter de tout et n'importe quoi : de la marque de notre téléphone, des professeurs, de notre vie... La journée s'est vite terminée et la nuit est tombée rapidement, je suis donc partie me coucher. Le lendemain, je retourne à l'école mais cette fois pour une journée entière. Devant la salle d'art plastique, je retrouve Lou qui discute avec d'autres filles. Je n'ai pas osé m'approcher tout de suite mais Lou m'a appelé d'un signe de la main. Je me place à côté d'elle et elle m'explique « Angèle, je te présente mes amies de primaires Alicia, Elena et Nikki. » Elles me disent bonjours et je le leur rends. Nous discutons un moment puis Lou lance :

-Et si on créait un groupe ? On se retrouverait toutes devant la salle d'art plastique à chaque récréation et à la cafétéria, on se regroupera à la dernière table ?

- Bonne idée ! » ajouta Alicia.

Alors j'ai conclu :

- C'est d'accord, alors tous les jours, on se retrouvera devant la même salle à la même heure !

Et juste après avoir fini ma phrase, la sonnerie s'enclenche. « A tout à l'heure les filles ! » Crie Nikki.

Chapitre 4

Nous allons en cours et là, je vois Lou s'arrêter net. Je lui demande ce qu'il y a mais elle me répond « rien du tout, ne t'inquiètes pas » et c'est justement ce qui m'inquiète ! A la récréation, Lou reste derrière moi et regarde ailleurs, l'air d'admirer quelque chose, et c'est à cet instant que je comprends. Je lui prends la main, vais rejoindre les filles et je leur dis en chuchotant « Les filles, je crois que Lou est amoureuse ! » « Ah bon ? Disent-elles toutes en cœur, l'air surexcitées. Comment tu sais ça ? » Demanda Elena. Donc je lui réponds « d'abord elle s'arrête net devant la classe, et ensuite elle reste derrière moi en admirant « quelque chose » vous voyez ce que je veux dire ? » Et le reste de la journée, on lui demande qui c'est mais elle répond toujours « Vous êtes bêtes » ou « arrêtez ». Le soir, on crée un groupe sur WhatsApp et on discute jusqu'à tard le soir.

Chapitre 5

Cinq semaines se passe sans rien d'extraordinaire : On ne sait pas de qui Lou est tombée amoureuse, j'ai reçu les numéros d'Alicia Elena et Nikki et j'ai des bonnes notes. C'est les vacances mais il fait froid donc je reste sur mon téléphone toute la journée. Je regarde une vidéo sur YouTube quand je reçois un message. Il y a marqué « salle bébé ! » Je réponds donc du tac au tac « mais qui es-tu et pourquoi tu m'envoie ça ? Et elle m'envoie comme réponse « serpillière ! Prise de panique, je bloque la personne mais elle change de numéro et me renvoie des messages comme « tu es nulle, tu sers à rien ! » je ne fais plus attention à ces messages mais ça me tourmente toute la journée. Pourtant, je ne veux pas en parler ni à mes parents ni à mes amies pour diverses raisons.

Le lendemain, je vois qu'on m'a ajouté à un groupe. Il n'y a pas de titre, mais déjà quelques messages comme « tu dois t'ennuyer de tes journées vu ce que tu es. Ça ne m'étonnerait pas qu'elle n'ait pas d'amies ! Tu es nulle ! » et puis il y a un message qui me choque particulièrement. Le message était « arrête de vivre, suicide-toi ! » Donc je quitte le groupe, prise de panique, de peur et de tristesse. On me remet dedans, donc je comprends vite que ça ne sert à rien de le quitter à nouveau, ou de bloquer les numéros. Je laisse les messages sans rien dire, et commence à être vraiment triste et, sans m'en rendre compte, je commence à me poser des questions sur ce qu'ils

m'envoient. C'est vrai, il doit bien y avoir une raison pour qu'ils m'envoient des choses aussi méchantes !

Les jours passent, les messages deviennent de plus en plus violents. On me traite de tous les noms, on m'insulte mais surtout, surtout on me pousse à me suicider. Pour moi, les jours sont des années, les heures sont des siècles et les secondes durent une éternité. Je suis triste mais je dis à mes parents que ce sont les devoirs qui m'énervent.

Chapitre 6

Un jour, n'en pouvant plus, je dis à ma mère que je vais me balader. Mais je vais faire autre chose. Quelque chose de stupide, bête et très grave, mais qui atténuera toutes mes souffrances. Je m'approche d'un pont, monte sur la barrière et... saute. Mais je sens quelqu'un qui me retient de tomber dans l'océan. Je dis à la personne de me lâcher mais elle me répond non et je reconnais cette voie : c'est celle de Lou, qui me ramène sur le trottoir et qui me sert dans ses bras et en même temps me pose plein de questions. Elle me demande « MAIS POURQUOI TU VOULAIS FAIRE CA ! TU AURAS PU MOURIR !!! Alors, en sanglotant, je lui explique tout. Elle me rassure, me dit que tout est fini et qu'elle va me raccompagner chez moi mais je ne veux pas. J'ai peur que mes parents me grondent et me punissent alors elle me propose « On va y aller et je vais rester avec toi, on va tout raconter à tes parents et vu que tu ne savais pas ce qu'il fallait faire, ils ne vont jamais te gronder ! Ils vont plutôt te rassurer, t'expliquer ce qu'il faut faire si ça recommence et ils vont porter plainte. Moi, quand mes parents ont découvert que je me suis fait harceler, c'est ce qu'ils ont fait. Et d'ailleurs, je ne suis pas amoureuse. C'est juste que j'ai reconnu un des élèves qui m'a harcelé l'année dernière. » Nous sommes rentrées chez moi et Lou avait raison : mes parents ont fait exactement ce qu'elle avait dit. Aujourd'hui, je repars de zéro mais cette fois, sans téléphone...

Derrière l'écran

*

Gabriel PHAN GAILLOT, LFI Duras

Dimanche 9 novembre 2053 à 12h

On est dimanche, Tom se lève de sa grasse mat'. Il allume sa télévision pour voir les informations du jour et se prépare son petit déjeuner. Comme d'habitude, la télé met sa chaîne d'info préférée. Comme la maison est équipée du nouveau système domotique, sa cafetière, sa poêle et son réfrigérateur s'allument et préparent automatiquement son petit déjeuner préféré.

Tom s'assoit sur son fauteuil, et dévore sa tartine, mais il se concentre soudain sur la télé: *“Les robots, maintenant presque autonomes, veulent devenir aussi puissants que les hommes et cohabiter avec eux, c'est ce que nous raconte l'IA, ou intelligence artificielle la plus développée à ce jour: “C'est presque comme du racisme, nous savons faire des calculs beaucoup plus complexes que les humains, mais nous sommes restreints à faire ce qu'ils demandent”, nous dit l'IA via son écran de communication. Cet appel viendrait apparemment d'une source inconnue de tous, toutes les machines, robots, intelligences artificielles... Tous seraient impliqués. Les robots vont-ils gouverner le monde ? Une affaire à suivre.”*

Mais c'est presque honteux, se dit Tom: *“C'est nous, qui avons créé les robots, les intelligences artificielles, les écrans... et maintenant ils veulent gouverner notre monde. C'est inadmissible!”* Il part furieux vers son ordinateur.

Lundi 10 novembre 2053 à 8h35

Le lendemain matin, Tom, qui est un grand homme d'affaires, prend le métropolitain pour se rendre à son lieu de travail, de l'autre côté de la ville. Il est encore troublé par ce qu'il a entendu à la télé la veille .

Finalement, les machines devraient-elles cohabiter avec nous ? Elles seront peut-être d'une plus grande aide dans le collectif ? Peut-on leur faire confiance ?

Toutes ces questions le tourmentent, mais il doit se concentrer pour aller au travail.

...

Tom est arrivé à son travail, il a déjà bien avancé !

Il est allé manger à la cantine puis est retourné vers son ordinateur.

Mais, tout d'un coup, la lumière s'éteint, cela ressemble à une coupure d'électricité. Il regarde par la fenêtre et voit l'autre immeuble également sans lumière. C'était peut-être une coupure générale ! Il veut regarder sur son ordinateur, mais forcément, plus d'électricité, plus d'ordinateurs. Son téléphone portable a presque plus de batterie, il faut économiser la batterie. Il va sans tarder sur sa chaîne d'infos puis comprend que c'est une suite à ce qui s'est passé la veille : les robots ne veulent plus être considérés comme inférieurs aux humains. Nous ne les avons pas écoutés donc ils se vengent.

Tom a vite compris que c'était plus grave que ce qu'il pensait : plus d'électricité plus d'énergie, plus d'énergie plus d'appareils électriques, donc pas de train, ni de télé, ni de téléphone, ni de système domotique ! Cependant, depuis 2045, la plupart des machines d'assistance et robots intelligents, autonomes en énergie, ne sont pas concernés par cette coupure générale !

Comment va-il faire ? Il doit survivre, en attendant que quelqu'un trouve une solution.

Mardi 11 novembre 2053 à 11h46

L'avantage de ne pas avoir de boulot la semaine, c'est qu'on peut toujours faire sa grasse mat'. Notre homme d'affaires se lève après une journée très tourmentée et une bonne nuit de sommeil. Tom a dû dormir dans son bureau. La situation n'a apparemment pas bougé : toujours pas d'électricité.

Les hommes commencent à s'inquiéter de cette situation, ils n'aimeraient pas que cela perdure, au début perçu comme un giga-méga-énorme problème technique, cette panne mondiale d'électricité devient très inquiétante et tout le monde a bien compris le désavantage de ne pas avoir d'énergie électrique.

Tom aussi commence à s'inquiéter, mais il se rassure comme il le peut avec ses collègues de bureau.

Lundi 17 novembre 2053 à 13h34

Tout le monde a perdu la notion du temps, cela fait-il une semaine, plusieurs mois, voire une année ? Plus personne ne le sait et plus personne n'a envie de le savoir non plus d'ailleurs. Ayant perdu tout ce qu'ils ont, les humains doivent agir, ils décident de parler aux machines, plus particulièrement à l'IA dont je vous ai parlé plus tôt. Un point de rassemblement est organisé pour négocier le retour de l'électricité avec les machines.

Jeudi 20 novembre 2053 à 6h03

Nous allons laisser de côté Tom, et nous concentrer sur ce fameux rassemblement.

“Début du rassemblement cherchant à négocier avec les intelligences artificielles une solution pour mettre fin à la coupure d'électricité mondiale.

Heure de début: 6h00 Durée: Indéterminée Participants: ≈ 20000”

Tout le monde n'a pas pu se réunir, mais il doit y avoir au moins une dizaine de milliers de personnes. Tout le monde est debout autour de l'écran de communication de la *fameuse* IA. Bien entendu, il y a quelqu'un qui a été élu pour parler à la machine, pour éviter que tout le monde ne parle en même temps (même si vous verrez que cela ne servira à rien). Quant à l'écran de communication, personne ne sait comment ni pourquoi il s'est retrouvé là, au beau milieu d'un champ de blé.

Il est presque 6h30 (décidément même les machines n'ont pas le sens de la ponctualité) quand la discussion commence et c'est bien entendu l'IA qui prend la parole avec un rire qui fait sursauter tout le monde.

Tout le monde parle à tort et à travers. Il faut presque une demi-heure pour que chacun se calme. Au bout de ce temps, il peut enfin y avoir une discussion paisible entre hommes et machines. Les hommes, toujours très impatients, veulent qu'on leur redonne immédiatement leur électricité,

mais l'IA n'est pas d'accord. Elle veut que les hommes deviennent esclaves des machines. Un silence s'installe. Tout le monde est outré. Les humains ne savent plus quoi dire. Quelqu'un parle dans un silence total: "c'est une blague ?". L'IA n'est pas de cet avis.

La communication s'arrête brusquement "*et la lumière fut*", ou plutôt dans notre cas, l'électricité. Les lumières des appartements s'allument toutes, les lampadaires aussi. Tout refonctionne comme avant.

Soudain, les objets aux alentours, les poubelles, les bancs, les pancartes... bougent, le sol commence à trembler. Ces objets se transforment en robots, il y en a tellement ! Ces robots se rapprochent, se mêlent à la foule avec une grande difficulté (tout le monde les évitent). Puis, les robots se mettent à parler tous ensemble: "Bonjour humains, comme l'a si bien dit l'IA, vous êtes maintenant nos esclaves, vous devrez nous prendre en considération, comme les vôtres. Si l'un de vous ne respecte pas cette règle, vous serez privés d'électricité un jour entier, bonne fin de journée !"

Tout le monde est choqué, notre bon vieux Tom, qui a assisté à cette négociation peu fructueuse, prend le métropolitain et rentre chez lui.

Vendredi 21 novembre 2053 à 9h40

Tom est dans le métropolitain. Il n'a jamais été aussi perturbé de toute sa vie. Il croise beaucoup de robots sur la route. Personne n'est encore habitué à en voir autant dans la rue et en plus il faut les respecter. Il se sent en même temps coupable de ne jamais prêter attention aux machines, et en même temps il a envie de toutes les exterminer, mais il ne peut pas. Il n'a pas envie de rester encore une minute de plus sans électricité.

Arrivé au boulot, il voit beaucoup de robots assis aux places de ses collègues. Il ne peut rien dire, bien sûr.

Cela fait maintenant presque une semaine que "la revanche des machines", comme les humains l'appellent, a commencé.

Pierre, satisfait, s'écarte de son clavier. Il a mis si longtemps à prendre le contrôle de toutes ces machines qui nous côtoient, personne ne se doute que cette revanche des machines est en fait la sienne...

A travers l'écran

*

Maël NARVAEZ MARTIN, LFI Duras

Un samedi matin, j'ai demandé à mes parents si je pouvais jouer au jeu vidéo sur mon ordinateur. Ils m'ont répondu :

« Fais d'abord tes devoirs et après tu pourras. »

Je me suis donc mis au travail sans broncher. Il y avait une tonne d'exercices, les faire m'a semblé une éternité. Il faut comprendre, chercher les réponses, rédiger et se corriger, vérifier son orthographe. Tout cela est hyper répétitif... Enfin fini ! J'ai tout de suite ouvert mon ordinateur, j'étais prêt et j'avais hâte de jouer. Comme à son habitude, mon frère s'est introduit dans ma chambre pour me regarder jouer. Il tenait un verre d'eau entre ses mains. Il s'est approché de moi et s'est penché par-dessus mon épaule pour mieux voir l'écran. Ayant un casque sur la tête, je n'avais pas entendu mon frère entrer. Lorsque je l'ai senti derrière moi, je me suis retourné d'un geste brusque et c'est alors que le verre d'eau s'est renversé !

L'eau s'est répandue sur mon clavier et mon écran. Au bout de quelques secondes, l'ordinateur s'est éteint, impossible de le rallumer !

Je me suis mis très en colère, mon petit frère a senti le danger et a tout de suite couru pour ne pas se faire attraper. Je lui ai dit d'un air menaçant qu'il allait le regretter mais bien sûr ma mère, comme mon père d'ailleurs, m'a grondé... Je suis parti me coucher désespéré, les larmes aux yeux. Je me suis même endormi sans manger, c'est dire si j'étais énervé !

Tout à coup, j'ai entendu une musique de jeu vidéo, je me suis réveillé en sursaut. J'étais là, assis sur mon lit quand un kart est passé sous mon nez à toute vitesse. J'hallucinais totalement ! Quand je l'ai vu, j'ai eu une impression de déjà-vu, je pensais à des gyrophares.

C'est alors que je l'ai aperçu faire demi-tour et me dire :

- Dépêche-toi, la course va commencer !

- Quelle course ?

En prononçant ces mots, voilà que je n'étais plus dans mon lit mais assis dans un kart. J'ai foncé pour rattraper le pilote. Sur ma route, j'ai rencontré un personnage qui m'a dit :
« Bienvenue au Multiverse, par-là, tu peux entrer dans tous les jeux vidéo possibles. »

Sans plus attendre, j'ai sauté par le portail qui menait à mes jeux préférés. J'ai d'abord visité un jeu de course qui s'appelait ULTIMATE RACE. Il fallait choisir un véhicule donc j'ai choisi une moto. Il y avait trois tours à faire d'une piste circulaire avec très peu d'obstacles et des virages simples à contrôler. Ce jeu m'a paru facile à gagner donc je pense que l'ordinateur devait être en mode débutant !

Puis, je suis allé dans un jeu de combat. Je suis devenu mon personnage préféré et j'ai combattu dans l'arène, c'est là que se trouvent les meilleurs joueurs. Sans plus attendre, j'ai affronté le maître du jeu. Il était petit et âgé, il avait aussi une barbe blanche. Je me suis dit qu'il n'était peut-être pas si fort que ça. Je me suis pris un coup violent, j'ai eu un énorme mal de tête et je clignais beaucoup des yeux comme si je voyais des étincelles. Je souffrais, alors je suis tout de suite sorti.

Ensuite, je me suis rendu dans un jeu d'aventures. Là, je m'amusais vraiment bien et je ne voulais plus partir. J'étais au beau milieu d'un pont de bois suspendu au-dessus d'un ravin et j'avancais péniblement quand soudain, un bruit strident m'a percé les tympans, j'ai perdu l'équilibre et je me suis accroché à la rambarde. Immédiatement, j'ai eu comme des flashes où je voyais des flammes et j'entendais des sirènes. Je me suis écroulé sur le pont. Quand je suis revenu à moi, j'ai vu une lumière blanche. La douleur à la tête était encore présente. Mes parents se tenaient à côté de moi...

Je me souviens maintenant, quand mon frère a renversé son verre d'eau cela a provoqué un court-circuit qui a mis le feu à la chambre. Quand les pompiers sont arrivés, ils l'ont éteint et m'ont emmené à l'hôpital. Un peu plus tard, mes parents m'ont appris que j'étais tombé dans le coma, asphyxié par la fumée.